90° au dessus du feu

90° au dessus du feu

Benoît Barbagli

Exposition
Avril - Septembre 2021

Hôtel Windsor, 11 rue Dalpozzo, 06000 Nice
France

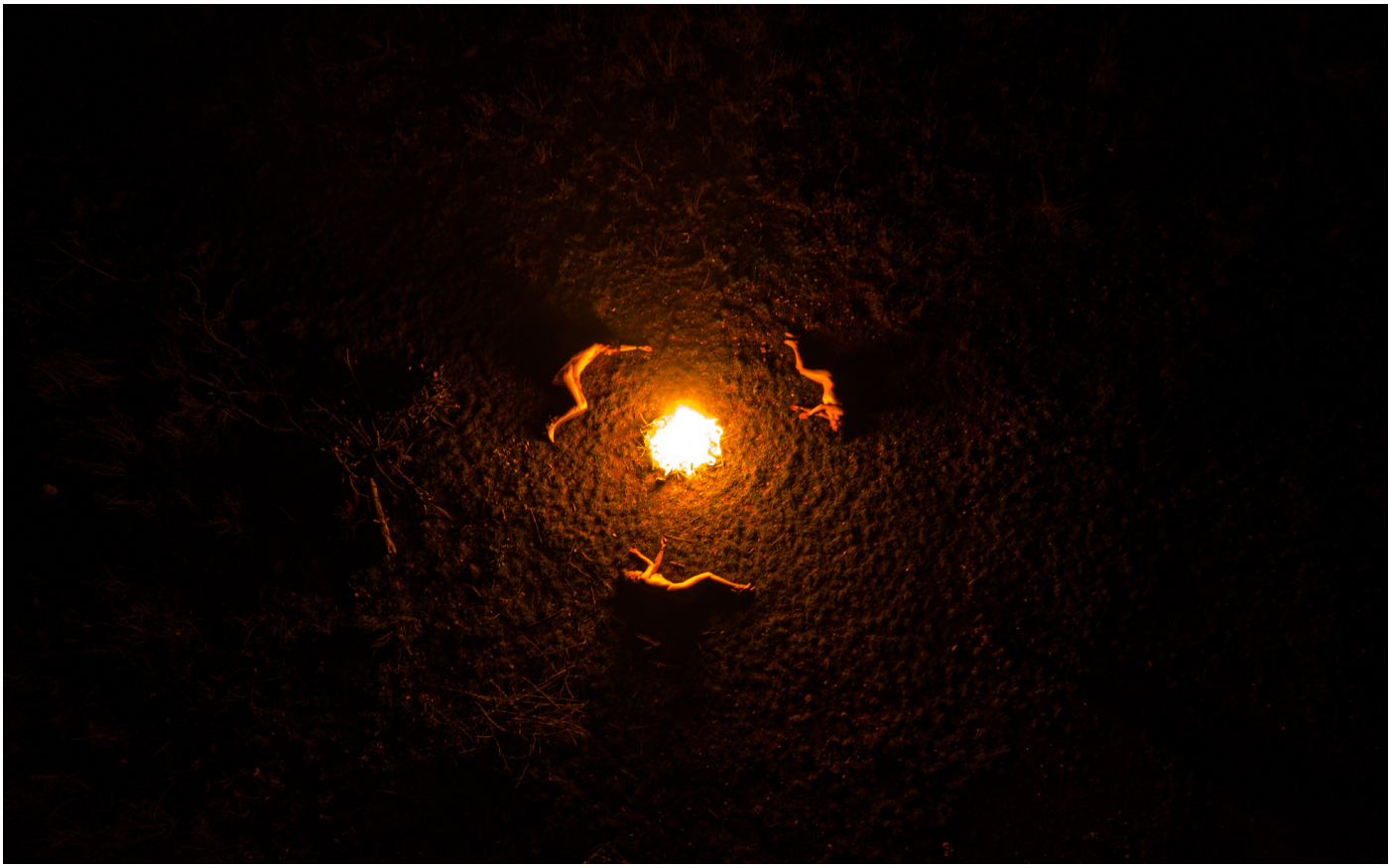
WindsoR
chambres d'artistes
★ ★ ★ ★

galerie **Eva vautier**

Benoît Barbagli expose dans le hall de l'hôtel Windsor, se focalisant sur un médium : le Feu. Il propose à certains membres du collectif PALAM, auquel il appartient, d'investir le jardin. Photographies, sculptures et toiles, toutes construites et exécutées en milieu naturel, comme une tentative à l'heure pour réapprivoiser ce phénomène aussi dangereux que fascinant.

Le temps du feu, 2020
Série *Le temps du Feu*
Photographie
5 exemplaires signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d'Arches 350g
90 x 60 cm

Le temps du feu II, 2020
Série *Le temps du Feu*
Photographie
5 exemplaires signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d'Arches 350g
70 x 44 cm



90° au dessus du Feu, 2020
Série *90° au dessus du Feu*
Photographie
5 exemplaires signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d'Arches 350g
100 x 67 cm

Exoview, 2020
Série *90° au dessus du Feu*
Photographie
Edition limitée à 30 exemplaires
Signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d'Arches 350g
50 x 31 cm

Rituel, 2020
Série *Le temps du Feu*
Photographie
5 exemplaires signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d'Arches 350g
45 x 60 cm

Expression d’une émotion charnelle - B
Série *Expression d’une émotion charnelle*
Photographie
5 exemplaires signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d’Arches 350g
60x 60 cm

Expression d’une émotion charnelle - A
Série *Expression d’une émotion charnelle*
Photographie
5 exemplaires signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d’Arches 350g
60x 60 cm

Expression d’une émotion charnelle - CA
Série *Expression d’une émotion charnelle*
Photographie
5 exemplaires signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d’Arches 350g
60x 60 cm

Révolution Amoureuse
Série *Sauts amoureux*
Photographie
5 exemplaires signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d'Arches 350g
100 x 60 cm

Révolution Naturelle II
Série *Révolution Naturelle*
Photographie
5 exemplaires signés et numérotés au dos
Encadrement bois noir, verre anti-reflet
Épreuve pigmentaire sur papier d'Arches 350g
120x 90 cm

Si Bémol amoureux – Broche
Benoit Barbagli

Broche en Zinc alliée, Double attache.
Plaqué or
Taille : 40mm

Edition limité

Tentative amoureuse – Broche
Benoit Barbagli

Broche en Zinc alliée, Double attache.
Plaqué or
Taille : 40mm

Edition limité

Révolution amouresue – Broche
Benoit Barbagli

Broche en Zinc alliée, Double attache.
Taille : 40mm

Edition limité

Tempête et élan

Storm and momentum

par Rebecca Francois, conservatrice au MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain)
by Rebecca Francois, curator at MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain)

Les expériences de Benoît s'hybrident avec la furtivité. Elles entraînent différents médiums (peinture, sculpture, photographie, vidéo, son, édition) dans le champ performatif. Plurielles, elles prennent leurs sources sans s'y affilier dans les démarches interventionnistes ou appropriationnistes de la seconde moitié du XXe siècle avant de s'échapper vers l'hors-champ, traçant une dynamique indétectable, en apparence seulement.
Décrétant l'art comme prétexte de vie, « fantasmant l'ultime pièce comme un simple souffle : une respiration », Benoît s'inscrit dans un héritage Fluxus où la vie n'est plus théâtralisée. Ici, la poésie de l'ordinaire se greffe à un hymne à la nature débarrassée de toute vision bucolique. Pour autant, Benoît n'intervient pas en milieu naturel comme les artistes du Land Art, il ne modifie pas le paysage, pas plus qu'il ne préserve ou cicatrise les écosystèmes.
L'attitude désinvolte de Benoît face à l'histoire de l'art peut être déstabilisante. Loin d'être un moteur à la création, les citations artistiques qui font parfois surface sont appréhendées de manière décomplexée, sur le mode du copyleft, comme un développement ou détournement libre. À mille lieux de l'artiste postmoderne multipliant les références, Benoît fait de ses gestes des images poétiques délestées d'un ancrage historique ; une position-réaction face à une scène artistique contemporaine au profit du ici et maintenant. « L'inconsistance n'est pas l'insignifiance » disait Marcel Duchamp.
Sur la chaîne montagneuse d'Annapurna, sur le Massif du Mercantour ou sur les rives de la Méditerranée, Benoît marche, bivouaque, escalade, nage, plonge en apnée pour créer des gestes aux allures de conquête qui demeurent pourtant futiles et éphémères. Il côtoie et courtise la nature, se jette dans le vide ou au fond des abysses pour offrir, l'espace d'un instant, un bouquet de fleurs à la Terre [Les Tentatives, 2014].

L'ascension, le vertige, l'attrait du vide, l'ivresse des profondeurs donnent aux étreintes une pulsion sexuelle. Les énergies primordiales – l'eau, le feu, l'air, la terre-, les qualités élémentaires -le chaud, le froid, le sec, l'humide- sont convoquées et avec elles, différents paysages nocturnes ou diurnes -la montagne et la mer, les à-pics des falaises et la douceur des lacs, la chaleur du soleil et la blancheur glaciale de la neige.
La question du nu dans le paysage apparaît comme un contrechamp nécessaire à l'ère anthropocène. Elle n'affiche plus la place centrale et narcissique

Benoît's experiments hybridise with stealth. They bring different media (painting, sculpture, photography, video, sound, publishing) into the performative field. Being multiple, they take their sources without affiliating themselves to the interventionist or appropriationist approaches of the second half of the 20th century before escaping into the off-field, tracing an undetectable dynamic, in appearance only.
Choosing art as a pretext for life, «fantasising the ultimate piece as a simple breath : a respiration», Benoît is part of a Fluxus heritage where life is no longer theatricalised. Here, the poetry of the ordinary is grafted onto a hymn to nature, free of any bucolic vision. However, Benoît does not intervene in the natural environment like the Land Art artists, he does not modify the landscape, nor does he preserve or heal the ecosystems.
Benoît's casual attitude to art history might seem undermining. Far from being a thrust of creation, the artistic quotations that sometimes surface are apprehended in a carefree manner, in copyleft mode, a loose development or diversion. Worlds away from the postmodern artist multiplying references, Benoît turns his gestures into poetic images stripped of their historical grounds; a reactive position toward a contemporary art scene rooting for the here and now. As Marcel Duchamp put it "L'inconsistance n'est pas l'insignifiance".
On the Annapurna mountain range, in the Mercantour Massif or on the shores of the Mediterranean, Benoît walks, camps, climbs, swims, and snorkels to create gestures that look like conquests, yet remain futile and ephemeral. He teases and woos nature, throws himself into the void or into the depths of the abyss to offer, for a moment, a bouquet of flowers to the Earth [Les Tentatives, 2014].

The ascent, the vertigo, the attraction of the void, the bewilderedness of the depths enlace the pressures with a sexual impulse. The primordial energies - water, fire, air, earth -, the elementary qualities - hot, cold, dry, wet - are summoned along unalike nocturnal or diurnal landscapes - the
mountain and the sea, the cliffs and the softness of the lakes, the heat of the sun and the icy whiteness of the snow.
The "nude in the landscape" theme appears as a necessary counter-field in the anthropocene era. It no longer evinces the central and narcissistic place of the human or of the «I», it solicits a horizontal and pacified relationship with the world. It is built on a

de l'humain ou du « je », elle sollicite une relation horizontale et pacifiée avec le monde. Elle se construit dans une volonté d'action, de réaction, de prise en main.
Les offrandes érotiques expérimentent les maillages qui relient l'humain à la nature. Un plaidoyer pour l'écosophie, un appel à ressentir les pulsions vitales s'y déployer. La méditation s'instaure comme une Forme de paix [2016]. Les Visites [2014] exultent le plaisir d'une connexion et interaction. La nature n'est plus un lieu de repli idéalisé, elle est un partenaire privilégié et intime. Elle est là où le vent se lève.
Benoît favorise des moments de synergie artistique par des actions éco-solidaires. Ainsi, il initie des sessions de création collective dans une atmosphère joyeuse et festive où la figure de l'auteur et de l'autorité est interrogée. À plusieurs, ils se laissent tomber au fond de l'eau comme dans un sommeil profond [Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau, 2018], jouent de la trompette en pleine mer [Il y a comme un lien entre la musique, l'eau et la vie, 2019], courent nu.es dans la neige [Coup de soleil, 2019].

Certaines expéditions s'affirment, de manière pérenne, éphémère ou nomade, dans le paysage, sollicitant l'aide de compagnons aux savoir-faire et qualités spécifiques. Avec un architecte naval [Marc Risé], des musiciens et des apnéistes amateurs, il immerge, le temps d'une session, un piano « infusant une onde musicale dans les tréfonds maritimes » [La marée de la trépidation, 2015].

Accompagné de grimpeurs [Félix Bourgeau, Audrie Galzi, Tom Barbagli], il fixe à l'aplomb d'une montagne un moulage en bronze (d'environ 20 kg) de son bras tenant un véritable bouquet de fleurs voué à disparaître s'il n'est pas remplacé [Ici la terre, 2014]. Avec une amie cameraman, il fait voyager une stèle de bois brûlé en pleine nature comme une porte interstitielle ouverte de l'autre côté du miroir [Monoxyle, 2019].
La nature est également un partenaire privilégié. À Athènes, avec l'artiste Eri Dimitriadi, il tente de capturer la forme de l'eau sur terre ou sous mer [Ocean mémoria, 2017-]. Seul, il lance dans le paysage de l'encre naturelle confectionnée sur place pour qu'elle vienne maculer une toile déposée en contrebas dans une forme de co-création cosmologique [Ecotopia, 2016-2020].
Cette propension à travailler en collaboration se cristallise dans la naissance en 2018 d'un collectif à géométrie variable (Tom Barbagli, Evan Bourgeau, Camille Franch-Guerra, Omar Rodriguez Sanmartin, Anne-Laure Wuillai) et au nom fluctuant (Azimuth, Palam) magnétisant des envies et idéaux éco-solidaires communs. Le collectif et la marche en

desire to act, to react, to take charge.
The erotic offerings explore the ties connecting humans to nature. A plea for ecosophy, an invitation to feel the vital impulses unfold. Meditation is established as a Forme de Paix [2016]. Les visites [2014] elate the pleasure of connection and interaction. Nature is no longer an idealised place of retreat, it is a privileged and intimate ally. It finds itself where the wind rises.
Benoît fosters moments of artistic synergy through eco-solidary actions. Thus, he initiates collective creation sessions in a joyous and high-spirited atmosphere where the figure of the author and of authority is questioned. Together, they let themselves fall as if in a deep sleep [Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau, 2018], play the trumpet in the middle of the sea [Il y a comme un lien entre la musique, l'eau et la vie, 2019], run naked in the snow [Coup de soleil, 2019].

Some landscape expeditions are permanent, some are ephemeral or nomadic, requiring the help of companions with specific skills. With a naval architect [Marc Risé], musicians and amateur free divers, he immerses a piano, «infusing a musical wave into the depths of the sea» [La marée de la trépidation, 2015].

Accompanied by climbers [Félix Bourgeau, Audrie Galzi, Tom Barbagli], he fixes a bronze cast (weighing about 20 kg) of his arm holding a real bouquet of flowers doomed to disappear if unreplaced [Ici la terre, 2014]. With a camerawoman friend, he takes a burnt wooden stele into the wilderness as an interstitial doorway to the other side of the mirror [Monoxyle, 2019].
Nature is also a privileged partner. In Athens, with the artist Eri Dimitriadi, he tries to capture the shape of water on land or beneath the sea [Ocean mémoria, 2017-]. Alone, he throws natural ink made on site into the landscape to smear a canvas placed below in a form of cosmological co- creation [Ecotopia, 2016-2020].
This proclivity to work in collaboration crystallises at the creation in 2018 of a collective of variable identity (Tom Barbagli, Evan Bourgeau, Camille Franch-Guerra, Omar Rodriguez Sanmartin, Anne-Laure Wuillai) and with a fluctuating name (Azimuth, Palam) binding common eco-solidarity aspirations and ideals. The collective and the mountain hikes become a work procedure, a way of inhabiting the land [Azimuth, 2018; Sous la glace, l'eau, 2019].

Benoît is one nomadic spirit, trying to open up an exploratory field where energies circulate freely until the ties between experience, pleasure and creation become inextricable. His manifesto or epic texts and his editions [Ici la terre, 2015] bear witness to this. The expeditions unabashedly take on a flight of lyricism.

montagne deviennent un processus de travail, une manière d'habiter la terre [Azimuth, 2018 ; Sous la glace, l'eau, 2019].

Benoît est l'un de ces esprits nomades, qui tente d'ouvrir un champ exploratoire où les énergies circulent librement jusqu'à rendre inextricable les liens qui relient expérience, plaisir et création. En témoignent ses textes manifestes ou épiques ainsi que ses éditions [Ici la terre, 2015]. Les expéditions prennent sans complexe une envolée lyrique. Cette réminiscence du Romantisme, loin d'être naïve, semble évoquer ce que ce passé peut dire au présent pour que l'humain ne soit plus face à la nature, mais avec elle.
Dans cet activisme sensuel, la jouissance de la liberté ne cesse d'exulter encore et encore jusqu'à créer un élan de vie politique et sociétal. L'engagement collectif -et non communautaire- devient cortège.

Ainsi, ils lèvent le poing armé d'un bouquet [Révolution naturelle, 2019-2020], s'aiment à plusieurs, la nuit, dans les rues du quartier Exarchia -lieu d'autogestion et d'initiative citoyenne à Athènes [ACAB, 2017]. Avec l'artiste Aimée Fleury, ils alimentent et cultivent le feu de la liberté [La libération, 2020] dans une sorte de rituel processuel et chamanique qui n'est pas sans rappeler ses recherches plastiques sur la télépathie, la synesthésie, la transe [À corps, 2013] ou ses compositions sous LSD [Déploiement de l'eau, 2011].

Ces œuvres, instants de vie engagés dans un meilleur lendemain, ne participent pas toujours d'une réflexion éco-responsable qui serait davantage en phase avec la pratique. Cependant leur nature est ailleurs, immatérielle, insaisissable. Elles se cristallisent dans l'émotion qu'elles procurent, dans l'appel à la liberté, à la tempête et à l'élan qu'elles insufflent.

This reminiscence of Romanticism, far from being naïve, seems to evoke what the past can say to the present so that humans evolve not in spite nature, but with it.
In this sensual activism, the enjoyment of freedom never ceases to exult over and over again until it creates a political and societal driving force. Collective - not community - commitment takes the form of a cortège.

They raise the fist armed with a bouquet [Natural Revolution, 2019-2020], love each other at night in the streets of the Exarchia district - a place of self-management and citizen initiative in Athens [ACAB, 2017]. With fellow artist Aimée Fleury, they feed and cultivate the fire of freedom [La libération, 2020] in a kind of processual and shamanic ritual reminiscent of his plastic research on telepathy, synesthesia and trance [À corps, 2013] or his work under LSD [Déploiement de l'eau, 2011].
La libération - #2 - 2019 in collaboration with Aimée Fleury and the participation of Norra

These works of art, moments in time committed to a better tomorrow, are not always part of an eco-responsible reflection, more in line with the practice. Meanwhile, their nature is elsewhere, immaterial, elusive. They emerge from the emotions they enable, from the call to freedom, from the storm and momentum they instil.

Benoît Barbagli

+33 6 79 53 88 43

benoitbarbagli@fuxe.org

benoit-barbagli.com

@benoitbarbagli